

Un groupe de dignitaires du ministère des Affaires étrangères de la Bolivie a effectué une visite à Ottawa en septembre afin d'étudier l'organisation du ministère des Affaires extérieures.

Patagonie

Dans une certaine mesure, les événements politiques survenus au début des années 1970 au Chili et en Argentine ont retardé le rapprochement du Canada avec ces pays. On peut néanmoins s'attendre que ses relations avec eux prennent de plus en plus d'importance à long terme. En effet, la stabilisation économique et financière de la région a renouvelé l'intérêt du Canada pour les possibilités de commerce et d'investissement. Ces derniers temps, les relations du Canada avec chacun des quatre pays de la Patagonie sont, avant tout, commerciales: la valeur des échanges commerciaux avec le Chili, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay a atteint 201.1 millions de dollars en 1977, le Chili et l'Argentine en étant les premiers bénéficiaires, alors qu'elle n'était que de 127.4 millions en 1976. Signalons que la construction du réacteur CANDU s'est poursuivie en Argentine tandis que s'engageaient des discussions sur d'autres formes de coopération dans le domaine nucléaire.

A la fin de 1977, le Canada avait autorisé l'immigration de 6 470 réfugiés chiliens touchés par les bouleversements survenus dans ce pays, y compris 110 prisonniers politiques ayant charge de famille (225 personnes à charge).

Amérique centrale et Antilles latines

L'accroissement de l'aide au développement et la promotion du commerce ont également été la cheville ouvrière des relations avec les six pays de l'Amérique centrale, ainsi qu'avec Haïti et la République Dominicaine. A El Salvador, au Honduras et en Haïti, on s'est surtout occupé des programmes d'aide au développement lancés dans les dix dernières années. Certains projets ont été parachevés tandis que l'on a poursuivi la planification de certains autres. Si nos échanges commerciaux avec cette région ne sont pas aussi importants que nos échanges avec nos principaux partenaires d'Amérique latine, ils ont néanmoins atteint

258.4 millions de dollars en 1977. D'ailleurs, les possibilités (notamment dans le secteur des transports, de l'électricité et des forêts) pourront s'accroître au rythme de la mise en valeur des ressources et des industries. Pour ce qui est des investissements canadiens, dont le Guatemala, la République Dominicaine et Panama ont été les principaux bénéficiaires, ils ont dépassé le demi-milliard de dollars.

C'est en 1977 qu'on a enregistré le plus grand nombre de visiteurs canadiens en Amérique centrale et dans les Antilles latines, les pays les plus populaires étant Haïti et Costa Rica. Plus les Canadiens en apprendront sur les attraits touristiques de cette région, plus ce mouvement s'amplifiera.

Cuba

La visite du premier ministre à Cuba en 1976 a permis, de bien des points de vue, d'améliorer nos relations. En 1977, le Comité mixte canado-cubain sur les relations économiques et commerciales a tenu une réunion à la Havane afin de discuter de l'état des relations entre les deux pays et d'explorer les possibilités de commerce et d'investissements. Par ailleurs, l'afflux de touristes canadiens dans l'île a continué au même rythme que les années précédentes. En outre, un certain nombre de visites officielles ont montré la diversification croissante des relations du Canada avec la République. Ainsi, le ministre de la Santé de Cuba est venu au Canada afin de discuter les détails d'un accord sur la santé signé à La Havane en 1975. M. Roméo Leblanc, ministre des Pêches et de l'Environnement, s'est rendu à Cuba pour signer un accord sur les pêches. En novembre, le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, M. Regan, est allé à La Havane afin d'examiner les possibilités existant du point de vue du commerce et des investissements. On s'attend que d'autres contacts de ce genre mettent au jour de nouvelles possibilités dans ces domaines.